

# **L'art de décrier un régime : le cas du Second Empire.**

**Par Liliane Rozelot**

C'est un régime qui n'emporte pas spontanément l'adhésion:

- ✓ ni politique, c'est un régime autoritaire
- ✓ ni militaire, commence par un coup d'état et finit par Sedan
- ✓ ni par son chef, Victor Hugo et son Napoléon le petit a fait mouche durablement.

Mais le domaine économique est un succès incontestable; ce sera le sujet de cet exposé,  
et, paradoxalement, il faut commencer par la fin.

Le traité de Francfort imposé par Bismarck condamnait la France à payer une indemnité de guerre de 5 milliards de franc-or de l'époque. Le Gouvernement Provisoire de la République lève un premier emprunt (timide) de 2 milliards, qui en rapporte 4,9... Un deuxième emprunt pour les 3 restant, rapportera 43,9 milliards. Parallèlement, la ville de Paris (doublement concernée parce qu'assiégée et que l'évacuation des troupes prussiennes était conditionnée par le paiement) avait récolté 4,897 milliards. Faites le total : la France était riche.

Pas question de faire de Napoléon III un homme providentiel : il hérite des bonnes orientations prises par la Monarchie de Juillet et bénéficie d'un contexte favorable, mais il a des qualités certaines qui en font un souverain moderne.

De sa jeunesse mouvementée il a gardé une grande curiosité et le goût des voyages : jeunesse en Suisse, coups de feu comme carbonaro en Italie, exil en Angleterre et aux Etats-Unis (New York et Virginie) ; pendant son règne, deux voyages en Algérie et déplacements fréquents dans tout l'hexagone. Il parle couramment Anglais, Allemand, Italien. Il s'intéresse aux nouvelles techniques est adepte du Saint-Simonisme et veut moderniser la France.

Naturellement généreux, il souhaite sincèrement l'amélioration des conditions de vie des plus modestes ; il a écrit « De l'Extinction du Paupérisme » en 1844. Ses adversaires y voient un moyen de faire oublier les restrictions de liberté, on parlerait aujourd'hui de « populisme », mais ne faisons pas d'anachronisme.

Il sait s'entourer d'hommes compétents et efficaces :

- ✓ Rouher, ministre de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, soit toute l'économie

- ✓ Fould, les frères Pereire, Rotschild
- ✓ Son demi-frère Morny aux affaires extérieures
- ✓ Michel Chevalier théoricien du Saint-Simonisme, conseiller très écouté et inspirateur de la politique économique.

*Définition du Saint-Simonisme* : Le duc de Saint-Simon est mort depuis 1825, ses théories ont évolué d'un dirigisme teinté de socialisme utopique vers une place grandissante de libéralisme (mais où l'Etat garde un rôle prépondérant : Napoléon peut décider par décret), et l'industrialisation doit être le moteur du modernisme.

Après les trois années agitées de la Seconde République, la population, surtout la bourgeoisie apprécie un gouvernement fort garant du retour à l'ordre.

Le contexte favorable c'est aussi la découverte de l'or californien en 1848 puis de l'or australien d'où la frappe de quantités de « napoléons » et la mise en place d'un système bancaire moderne :

Banques de dépôt : Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Crédit Lyonnais, Société Générale, Crédit Agricole qui existent toujours, Crédit Foncier disparu lui.

Les Sociétés à responsabilité limitée (1863) se transforment en Sociétés anonymes en 1867 et la Bourse de Paris est la première place mondiale jusqu'en 1857 ; Notons les inconvénients inhérents au système : spéculation, faillites, coups en bourse, scandales et fortunes immorales.

Quelques domaines spectaculaires :

- Les transports et le commerce :

Triomphe du chemin de fer qui passe de 3500 à 17300 kilomètres ; six grandes compagnies se partagent le territoire (cela jusqu'à la création de la SNCF en 1938, selon le plan caractéristique de la toile d'araignée, le tout articulé autour des grandes gares parisiennes. On entreprend également quelques grands ouvrages comme le tunnel ferroviaire du Mont Cenis 13600 kilomètres de long, d'abord creusé à la main, terminé grâce la perforatrice à air comprimé de l'ingénieur savoyard Sommeiller et inauguré en 1871. Les routes resteront silencieuses jusqu'à l'apparition de l'automobile. Les chemins vicinaux seront pourtant, soit mieux entretenus soit créés, ce qui facilitera le désenclavement des campagnes.

Les transports maritimes sont développés : création des Messageries Maritimes (1851) dont le siège est à Marseille, et de la Compagnie Générale Transatlantique au Havre (1861). En 1869, l'Impératrice Eugénie inaugure le canal de Suez.

- Les échanges sont facilités par le timbre-poste en usage depuis 1849, la généralisation du télégraphe électrique et on pose le premier câble sous-marin entre Marseille et Alger en 1867.
- Simultanément, Michel Chevalier mène des négociations secrètes avec le britannique Richard Cobden qui aboutissent en 1864 à la signature d'un traité de libre-échange avec l'Angleterre : le protectionnisme disparaît et les droits de douane sont désormais calculés ad valorem. D'autres traités de libre échange suivront avec les pays européens voisins. En 1861 on avait supprimé « l'Exclusif Colonial » qui obligeait les colonies à ne commercer qu'avec la métropole.

Cette politique entraîna la colère des industriels mais les bienfaits de la concurrence se firent sentir sur les prix et la qualité des produits, conséquences positives pour les consommateurs. Napoléon III trouvait que les progrès n'allaient pas assez vite et pourtant productions de houille et de minerai de fer étaient multipliées par trois. De Wendel et Schneider dominaient un secteur très demandeur.

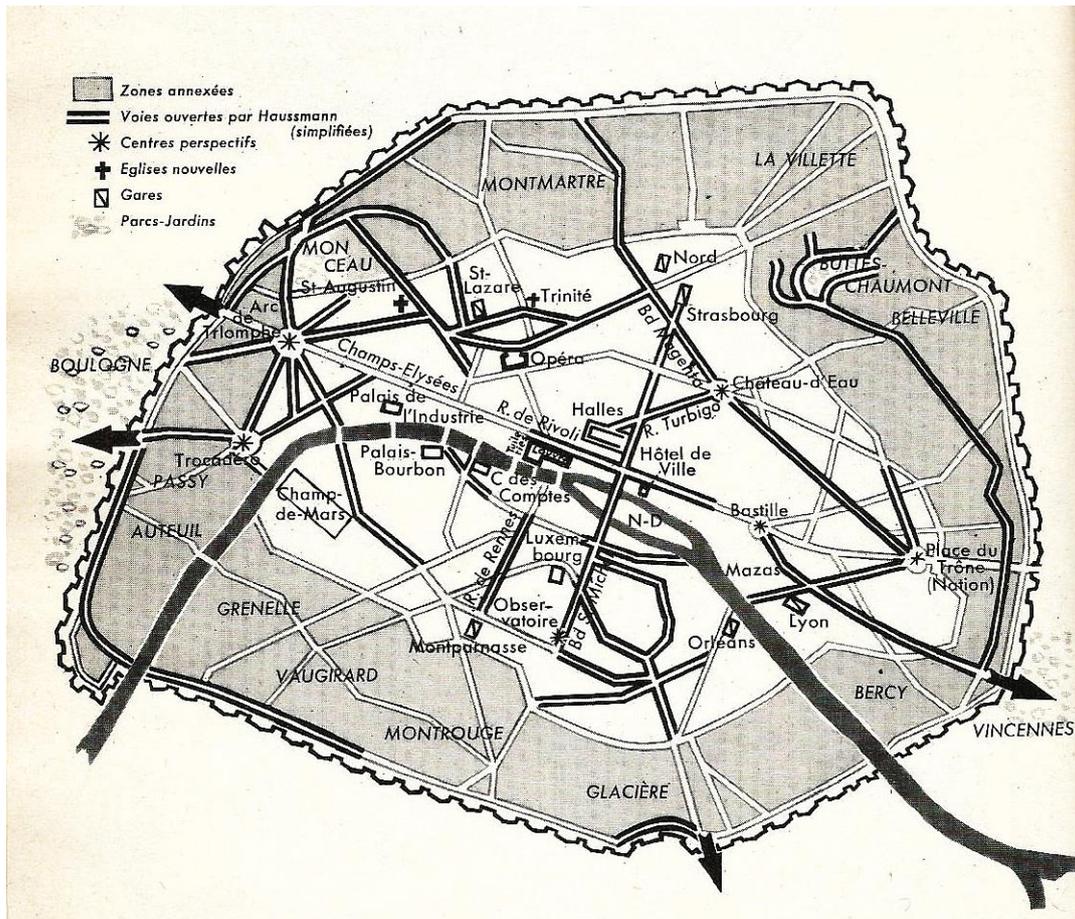
- N'oublions pas les zones rurales avec :

L'assèchement des Dombes : assainissement et maintien de la pisciculture.

L'aménagement de la Sologne : assainissement et maintien des zones de chasse pour l'aristocratie.

La transformation des Landes. Région infestée de malaria, on entreprend de drainer l'intérieur des terres vers la côte, Brémontier fixe les dunes en plantant des oyats et on implante la forêt de pins qui fourniront les traverses de chemin de fer et, par gemmage, l'essence de térébenthine pour la chimie.

Dans le domaine agricole, les rendements de blé sont multipliés par trois, notamment grâce à l'importation de nitrates chiliens et péruviens ; les populations sont mieux nourries et peuvent vendre les surplus grâce au rail. Celui-ci permet par ailleurs un début de spécialisation régionale : la Bretagne se tourne vers les primeurs, la Normandie vers les produits laitiers et après 1860, la Côte d'Azur vers les cultures florales.



- Le chantier parisien : confié au baron Haussmann préfet de la Seine de 1853 à 1869 « les comptes fantastiques d'Haussmann » disent ses détracteurs.

Pour le prestige du régime, pour donner du travail, pour des raisons évidentes de salubrité, pour faciliter l'accès aux gares et pour faire disparaître ruelles et risques de barricades (manœuvrer la troupe serait plus facile sur les boulevards).

Agrandissement de la superficie par annexion de 11 communes suburbaines

Division en 20 arrondissements Clémenceau sera maire du XVIII en 1871

Percement des boulevards, de la rue de Rivoli et construction de l'aile du Louvre

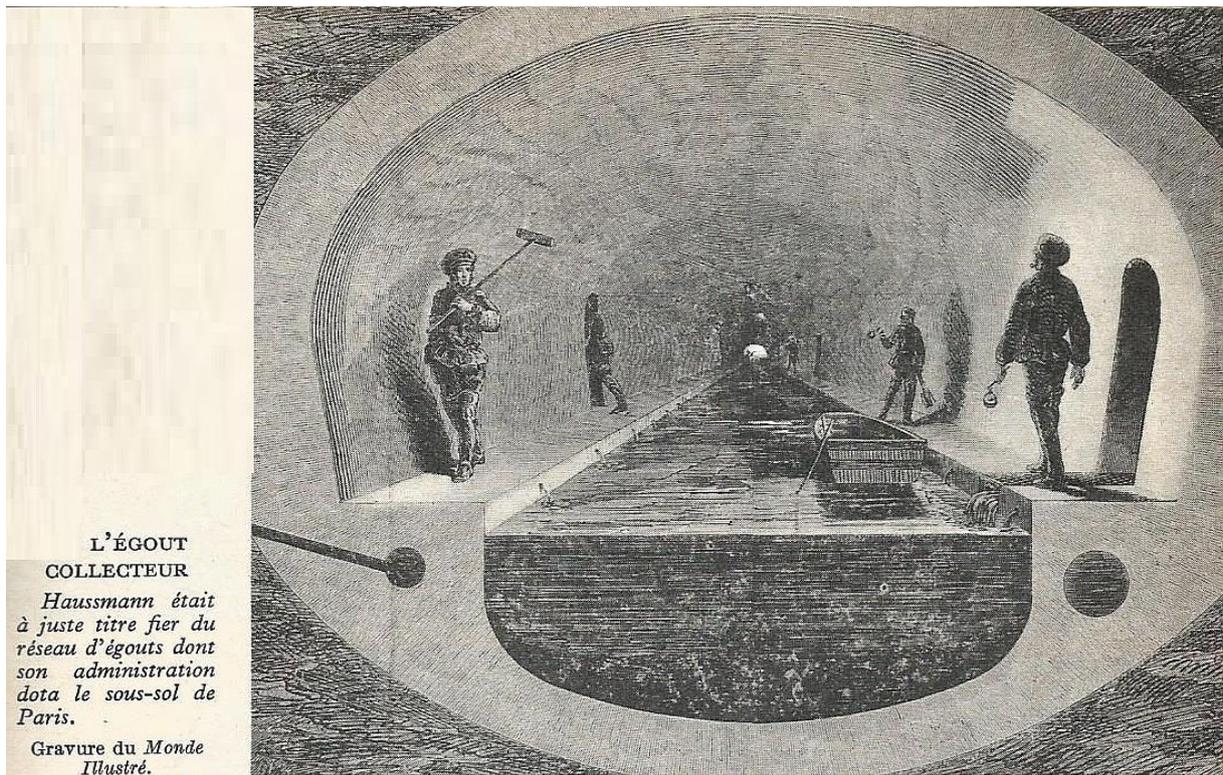


Ponts élargis et surbaissés

Transports urbains : omnibus à chevaux 1856, bateaux Mouche 1866

Eclairage des maisons et des rues au gaz

Belgrand double le réseau de surface par un réseau d'égouts avec trois collecteurs dont le grand collecteur en aval de Paris



Adduction de l'eau courante depuis les deux réservoirs de Ménilmontant et de Montsouris Alphanand crée les espaces verts : parc Monceau, buttes Chaumont, parc Montsouris, bois de Vincennes et de Boulogne ; on plante 100000 arbres

Baltard construit les halles

Davioud construit les théâtres du Chatelet et de la Ville, de nombreuses fontaines et conçoit le mobilier urbain

Deux églises ; Saint Augustin et La Trinité

Labrouste construit la salle de lecture de la bibliothèque Sainte Geneviève



Hittorf construit la gare du Nord

Garnier construit l'Opéra

Boucicaut crée Le Bon Marché ; existent aussi les magasins du Louvre

Immeubles de style haussmannien ; entre le dépôt de demande du permis de construire et son obtention il se passe en moyenne quinze jours.

Après 1870 Haussmann sera sollicité par le Kaiser et par le sultan d'Istanbul.

Les villes de province sont tentées de faire pareil : Bordeaux (Haussmann y fut préfet) ou Marseille avec le palais de Longchamp (dû à l'Espérandieu). La mode des « eaux » verra naître Evian, Plombières, Vittel, Vichy ou Biarritz.

Le clou de cette politique de prestige, ce sont les deux expositions universelles, en 1855 avec 24000 exposants et 5 millions de visiteurs, celle de 1867 avec 52000 exposants et 11 millions de visiteurs dont la plupart des chefs d'état étrangers ; Paris est « devenu chef-lieu » de l'Europe.



Néanmoins, l'expulsion du petit peuple du centre vers les périphéries explique par exemple l'implication des habitants de Belleville dans la Commune. Autre conséquence : l'exode rural s'accélère vers la capitale, le cas des maçons creusois « montant » à Paris en hiver est connu.

Le revers de la médaille ce sont les conditions de vie des ouvriers. La journée de travail est comprise entre 12 et 14 heures, les logements sont le plus souvent insalubres, l'alcoolisme fait des ravages.

- Où en est le projet impérial d'extinction du paupérisme ?

Un projet d'inspection du travail pour contrôler l'application de la loi de 1841 sur le travail des enfants est retoqué par le Conseil d'Etat. En 1869 le même Conseil d'Etat refuse la suppression du livret ouvrier souhaitée par l'Empereur (la peur du vagabondage légitimait ce qu'on pourrait comparer à un passeport intérieur qui permettait de connaître le travail, la résidence et les mouvements du salarié, le patron conservant par devers lui le dit livret ce qui réduisait singulièrement la liberté de l'intéressé... cela n'est pas sans rappeler le mode d'opérer dans les émirats du Proche Orient actuel ???)

De timides progrès sont pourtant à signaler : 1864 : reconnaissance du droit de grève

1866 : reconnaissance des associations à caractère syndical ; ce ne sont pas encore de vrais syndicats mais on y va.

Création des soupes populaires

Premier système de retraite, d'assurance-décès et d'accidents du travail ; tentative timide mais elle existe.

1868 : abrogation d'un article du Code Civil qui donnait la primauté à la parole patronale en cas de litige.

Le contexte économique favorise la hausse des salaires et l'amélioration du niveau de vie.

Qu'en est-il dans le domaine éducatif ? Victor Duruy ministre de l'Instruction Publique de 1863 à 1869 ouvre l'enseignement secondaire aux filles et en 1861 il y a une première bachelière. Les communes de plus de 500 habitants doivent ouvrir une école pour les filles. Et les programmes scolaires sont ouverts.

Un aparté sur Napoléon III et la culture : On sait par exemple qu'il entretient des relations d'amitié avec Pasteur ; celui-ci n'en est encore qu'au début de sa carrière mais il vient de sauver l'élevage du vers à soie, victime d'une maladie mortelle, la pébrine, activité vitale pour la région lyonnaise. Napoléon en fait un sénateur et le soutient financièrement.



L'Empereur manifeste beaucoup d'intérêt pour la photographie, crée la Mission Héliographique dont il confie la direction au grassois Charles Nègre. Son image officielle n'est plus désormais un portrait peint, mais une photographie.

C'est sous le Second Empire que les Impressionnistes font leur apparition avec le Salon des Refusés, et l'artiste le plus côté, Courbet ne sait pas encore qu'il fera déboulonner la colonne Vendôme.

Mérite d'être mentionné cet intérêt particulier pour l'histoire de l'Antiquité : dans sa jeunesse Napoléon III a écrit une histoire de Jules César en trois volumes, il fait entreprendre les fouilles sur les sites d'Alize Sainte Reine et de Gergovie, il achète, sur ses deniers personnels la colline du Palatin y fait fouiller, crée les jardins Farnèse devenu le premier jardin botanique de Rome. On lui doit la création du Musée des Antiquités de Saint Germain en Laye qui fait autorité dans ce domaine. Pure coïncidence ou pas, ces années-là, un certain Boucher de Perthes ramasse les premiers bifaces et initie l'étude de la Préhistoire.

- Pour terminer, le Second Empire a poursuivi et accéléré la colonisation, et là encore la vision de l'Empereur semble originale.

Sur la côte ouest de l'Afrique à partir du vieux comptoir de Saint Louis, Faidherbe remonte le Sénégal, développe la culture de l'arachide et crée le port de Dakar.

Dans ce qu'on appelle à l'époque le Levant, Napoléon III prend la défense des Chrétiens maronites qui vivent en Syrie et obtient pour leur sauvegarde la création d'un nouvel Etat, le Liban en 1861.



En Extrême-Orient, la France instaure un protectorat sur le Cambodge, colonise la Cochinchine ; l'amiral Garnier explore le Laos et détermine que l'accès vers le sud de la Chine ne peut pas se faire en remontant le Mékong mais en empruntant plus au Nord le Fleuve Rouge au Tonkin. Se dessine la future Indochine.

Reste le cas de l'Algérie : au départ, l'Empereur manifeste peu d'intérêt ; « c'est un boulet » aurait-il déclaré, d'où les hésitations au long de son règne. Avec la création d'un ministère dédié, la conquête vers l'intérieur est confiée au général Randon suivie d'une politique de peuplement : 109000 Européens dont la moitié de Français (après le coup d'état de 1851 certains républicains), on instaure aussi un système de cantonnement pour indigents (21000 au total) qui reçoivent entre 2 et 10 hectares.

Changement de perspective avec l'entrée en scène du Saint-Simonien, Ismaël Urbain. Fils illégitime d'un commerçant marseillais et d'une guyanaise il a rejoint en Egypte ce qui restait des participants de la Campagne d'Egypte de Bonaparte et qui avaient aidé Mehemet Ali à faire de l'Egypte le pays le plus développé de ce Levant, ceci entre 1805 et 1848 ; il avait appris l'arabe, offert ses services d'interprète dans l'armée d'Algérie, avait épousé une algérienne et s'était converti à l'Islam d'où son nouveau prénom. Il participait en cela à un mouvement plus large à cette époque en Europe d'un Orient idéalisé et d'un rapprochement potentiellement possible entre Occident et Orient. Il prêcha pour une politique de renonciation à la confiscation des terres : « ne pas sacrifier 2 millions d'indigènes à 200 000 colons » d'où la mise en place de ce qu'on a improprement appelé « le royaume arabe » c'est-à-dire une gestion de la nouvelle colonie par les militaires, en principe désintéressés par une installation définitive. En 1865 la France offrira aux musulmans de devenir citoyens français mais l'offre n'eut pas le succès escompté.

Après l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine par l'Allemagne un afflux de nouveaux arrivants coïncida avec le changement de politique de la Troisième République.

**En conclusion**, j'espère avoir montré la vitalité de cette vingtaine d'années qu'on pourrait aussi qualifier de « glorieuses », et loin d'avoir fait son panégyrique, le rôle souvent déterminant qu'y a joué son promoteur.

